

Mondelinge vraag van G. VERSTRAETEN, gemeenteraadslid, betreffende de huidige situatie in Peterbos en de verlenging van het plaatsverbod

G. VERSTRAETEN geeft lezing van de volgende tekst:

G. VERSTRAETEN donne lecture du texte suivant :

Er werd, ook met onze steun, een aantal maanden terug een plaatsverbod in de Peterboswijk ingesteld. Deze maatregel liep op 16 mei normaal gezien af, maar is nu verlengd voor een extra drie maanden.

Volgens berichten die we in de pers konden lezen beoordeelt de Gemeente de maatregel positief, en worden er per dag ongeveer tien personen uit de wijk gezet. Er zouden geen incidenten zijn waarbij legitieme bezoekers verwijderd worden of een boete worden opgelegd.

Enigszins verontrustend is wel dat we lezen dat effectieve sancties slechts opgelegd worden aan de 'probleemgevallen', zijnde diegenen die meermaals betrapt worden. Dit verdient enige verduidelijking. Het is immers denkbaar dat bendes slim genoeg zijn om een rotatie van mensen te voorzien aan hun kant, zodat het niet altijd dezelfde personen zijn die naar Peterbos gaan om te verhandelen. Aan de andere kant, ten aanzien van de drugsconsument, is deze aanpak vermoedelijk wél effectiever.

In ieder geval werd in de pers ook aangekondigd dat er op het einde van de voorbije week een meer uitgebreide evaluatie zou volgen.

Daarom had ik graag de volgende vragen gesteld:

- Kan u een uitgebreide toelichting geven bij de maatregel de afgelopen maanden?
  - Hoeveel mensen werden in totaal verwijderd?
  - Hoeveel waarschuwingen werden gegeven, en hoeveel effectieve sancties?
  - Hebt u een idee over hoe vaak dat ging over 'drugshandelaars', en hoe vaak over 'consumenten'?
  - Hoe wordt er op het plaatsverbod gecontroleerd tijdens de nacht?

- Moet er bijgestuurd worden aan deze maatregel, of zijn jullie tevreden met de effecten zoals ze tot nu toe zijn?
- Kan u toelichting geven bij de verlenging? Hoe lang voorziet u deze aanpak verder te zetten op dit moment?
- Wat met betrekking tot het alcoholverbod? Wordt deze maatregel ook om dezelfde reden onverkort verlengd?

Monsieur le Bourgmestre-Président répond que cette « interdiction de lieu » est effectivement un des outils que la Commune a pu donner à la Police. Il ne faut pas croire que ce n'est qu'avec une seule arme qu'on va lutter efficacement contre le trafic de drogue. La Commune donne plusieurs outils différents à la police, dont cette « interdiction de lieu » visant en particulier les consommateurs. Monsieur le Bourgmestre-Président dit ne pas avoir la vocation d'être un gardien de la morale. Par contre, il sait que, lorsqu'il y a une concentration de dealers à un endroit, comme on l'a connu au Peterbos, c'est tout le concept du « vivre ensemble » qui est menacé. Même « l'état de droit » est menacé puisqu'à cause des barrages, même les services communaux avaient des problèmes à passer. Les autorités ont donc voulu casser cette spirale grâce à divers outils donnés à la police.

Quant aux chiffres, Monsieur le Bourgmestre-Président ne désire pas en dire plus car les opérations menées au Peterbos se font en partenariat avec la Commune, sous l'autorité du Bourgmestre, de la police et du Parquet. Ils essaient de gérer les volets administratifs et judiciaires en bonne collaboration. Le Parquet va communiquer dans les prochains jours ou les prochaines semaines quant à l'efficacité des actions. Il dit ne pas vouloir bruler la politesse au Parquet et que la communication sera faite de manière collégiale.

Les autorités ont pris acte du périmètre de ce « hotspot », en particulier. Il est clair qu'il ne faut pas se contenter d'une photo, mais qu'il faut faire un « film » de l'opération et également observer les phénomènes de déplacement. On en a observé au cœur même du Peterbos : il y a eu un déplacement des dealers et des points de vente au sein même des différents blocs de logement, mais on voit aussi des déplacements en périphérie immédiate du Peterbos. Il est clair qu'un autre outil existant est d'effectuer des contrôles en périphérie, que ce soit sur le boulevard Maria-De Groeninckx, près des bâtiments du boulevard Sylvain Dupuis, dans le quartier Moortebeek ou encore près des jardins de la rue de la Poésie. La Commune et la police essaient vraiment de s'adapter à l'évolution du mouvement des dealers car, sur les boulevards périphériques au Peterbos, on peut effectuer des contrôles routiers apportant de bons résultats, puisque

lors d'un contrôle routier on mène également un contrôle d'alcoolémie et de drogue. Il ne s'agit pas ici d'un outil systématique mais supplémentaire donné à la police. Durant les trois mois maximums pendant lesquels le Bourgmestre peut prendre de telles mesures, personne n'a l'espoir que le deal au Peterbos sera définitivement éradiqué. L'enjeu est néanmoins de continuer cette présence sur le terrain et de conserver ces outils car la mesure sera encore reprise dans le futur pour donner le plus possible de moyens d'action à la Police.

Monsieur le Bourgmestre-Président ne prétend pas que tout est réglé. Par contre, lorsqu'il se rend sur le terrain, les habitants lui ont témoigné que la pression était fortement retombée, ce qui est évidemment l'objectif principal de toutes les mesures prises.

G. VERSTRAETEN wilt geen moraalridder spelen maar, als burger, vindt hij dat de overheden moeten zeggen aan de drogeren dat drugsverslaving is wel degelijk slecht voor hunzelf, maar vooral slecht voor de samenleving en slecht voor bewoners van de wijk Peterbos die fragiel zijn, die met die problemen geconfronteerd worden en die er het slachtoffer van zijn. Het is al niet goed voor de gezondheid maar het is vooral een enorm maatschappelijk probleem. Hij begrijpt dat heer burgemeester-voorzitter hem op dit moment cijfers niet wilt communiceren. Zou er toch mogelijk zijn, bijvoorbeeld, in juni of in september om een commissie te organiseren? Een commissie om, op zijn minst, de raad op de hoogte brengen van wat er ondertussen aan de hand is en hoe het juist werkt. Zijn derde bedenking ging inderdaad om de verplaatsingen effecten. Hij vreest dat de problematiek heel snel in een andere wijk zich kan implanteren en dat men dan hetzelfde moet doen, dat men moet effectieven zetten, dat men zal "kat en muis" spellen.

Monsieur le Bourgmestre-Président rejoint G. VERSTRAETEN sur le point relatif à la morale. Il est clair que ce n'est pas la question de savoir s'il est bien ou pas de se droguer, mais que la question est de savoir qu'en achetant de la drogue, en particulier à cet endroit-là, les consommateurs ne font pas qu'un acte récréatif. En fait, ils financent des mafias générant elles-mêmes de l'ultra violence. C'est bien sur cet aspect moral qu'il faut se pencher. En ce qui concerne la tenue d'une Commission, il y en a eu une la semaine passée et une autre aura lieu en septembre, sur base de chiffres très concrets.

S. BENNANI fait remarquer que lors de son intervention sur le point relatif au réaménagement de la chaussée de Ninove, elle a été décontenancée par la réaction de Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH qui fut de rire et de dire ironiquement : « Félicitations, c'est génial ! ». Elle aime penser qu'ils sont tous des élus de la Nation et

des Anderlechtois à minima et que le Collège rend finalement des comptes au Conseil Communal. Les membres de ce dernier ont toujours fait preuve de respect, il serait donc judicieux que Monsieur le Bourgmestre-Président rappelle à certains membres du Collège les règles minimales de respect !

G. VAN GOIDSENHOVEN ajoute que les membres du Conseil ont souvent souligné le côté narquois de Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH, ce qui est profondément méprisant quand on connaît le désarroi dans lequel vivent de nombreux anderlechtois. C'est au-delà de l'indignité.